



## Transitions - note 2 : Les étudiants de première génération: un concept prometteur?

### Équipe de recherche

Projet Transitions

Université du Québec à Montréal

*Transitions* est un projet de recherche et de transfert de connaissances qui entend proposer de nouveaux éléments de compréhension sur la situation des inégalités scolaires dans l'enseignement postsecondaire au Canada selon le double point de vue de l'accès et de la persévérance.

---

### Sommaire exécutif

L'influence de la scolarité des parents sur celle des enfants constitue un sujet d'intérêt dans le domaine de la recherche en éducation ne serait-ce que pour analyser les effets de transmission intergénérationnelle de la culture. Les études sur le sujet considèrent généralement la scolarité parentale de façon continue (nombre d'années de scolarité) ou quasi-continue (niveau de scolarité ou diplôme). En parallèle, une tradition de recherche propose le concept d'« étudiant de première génération » (ÉPG). Ces travaux adoptent une perspective différente des autres analyses, car ils traitent de la scolarité des parents en distinguant deux catégories : d'un côté, les ÉPG, dont les parents n'ont pas d'expérience des études postsecondaires, et, de l'autre, les autres étudiants, dont les parents ont poursuivi des études supérieures.

Cette note de recherche est une synthèse critique de la littérature scientifique portant spécifiquement sur le concept d'ÉPG. Sa production tente de répondre à un double objectif. D'une part, nous souhaitons vérifier si, dans la littérature, un seuil de scolarité parentale a été identifié, au-delà duquel on observerait des différences significatives en ce qui a trait à l'accès et à la poursuite d'études postsecondaires. D'autre part, nous nous interrogeons sur le mode d'action du statut d'ÉPG sur la nature de l'expérience scolaire. Est-ce le fait d'être étudiant de première génération qui influence les parcours dans l'enseignement postsecondaire ou sont-ce plutôt les caractéristiques sociodémographiques généralement liées à ce niveau de scolarité (entre autres, le fait de disposer d'un faible revenu familial et/ou d'être issu d'une communauté culturelle)? Le concept d'« étudiant de première génération » provient des États-Unis, où il a d'abord été utilisé au niveau administratif comme critère d'admissibilité pour des programmes d'intervention en matière d'égalité d'accès aux études. La définition privilégiée par ces programmes d'intervention est assez inclusive puisque tout étudiant dont les parents n'ont pas obtenu de diplôme de baccalauréat (*college degree*) est considéré ÉPG.

Le concept d'ÉPG est également employé en recherche depuis une vingtaine d'années. Dans la plupart des articles scientifiques américains, un ÉPG est un étudiant issu d'une famille où les parents n'ont pas fréquenté un établissement d'enseignement post-secondaire (définition stricte). En effet, la majorité des chercheurs estiment que le fait qu'un parent ait fréquenté le collège ou l'université est suffisant pour qu'il ait acquis des connaissances sur l'éducation postsecondaire ainsi qu'un certain capital social et culturel facilitant le passage de son (ses) enfant(s) vers ce niveau d'études. Par ailleurs, la

catégorisation des « non-ÉPG », groupe de comparaison composé des autres étudiants, apparaît plus problématique puisque, selon les auteurs, cette population étudiante dite « traditionnelle » fait l'objet de différents regroupements selon le niveau de scolarité des parents ou le nombre de parents scolarisés.

Afin d'analyser le concept d'ÉPG, nous allons traiter de deux grandes composantes des parcours étudiants, soit l'accès et l'expérience dans l'enseignement supérieur. Le processus d'accès est complexe et peut être analysé de différentes façons. Dans le cas présent, l'accès correspond à l'articulation entre les choix individuels liés à la participation au postsecondaire et les pratiques des établissements en matière de sélection. En ce qui a trait à l'expérience scolaire, nous avons analysé cette dimension en tenant compte des modes de fréquentation des établissements d'enseignement et du cheminement des étudiants (persévérance et performance). Notre analyse tente également de tenir compte des types d'établissements fréquentés par les ÉPG (collège communautaire/collège universitaire) afin de vérifier l'existence d'une possible influence de l'établissement.

Les études montrent que le statut d'étudiant de première génération a un effet propre sur l'accès à l'enseignement postsecondaire. Le manque d'expérience des parents constituerait donc un obstacle important à la participation aux études supérieures. Néanmoins, il existe certains facteurs de protection. Ainsi, le fait de suivre un cursus avancé en mathématiques au secondaire, d'avoir des parents impliqués dans le parcours scolaire ou de bénéficier d'aide de la part de l'école secondaire peut favoriser la poursuite d'études postsecondaires. Par ailleurs, l'effet du statut d'ÉPG est moins clair en ce qui concerne le type d'établissement visé par cette population étudiante. Si certains travaux montrent que les ÉPG ont plus tendance à s'inscrire dans les collèges communautaires, d'autres signalent que ces étudiants ont les mêmes aspirations scolaires que leurs pairs. En outre, il est important de souligner que la plupart des études sur l'accès des ÉPG au postsecondaire n'offre qu'une vision partielle de la réalité, puisque ces données posent un regard rétroactif sur le processus d'accès des étudiants qui ont réussi le passage vers l'enseignement supérieur.

Les recherches sur les expériences des ÉPG au postsecondaire sont beaucoup plus nombreuses que celles portant sur l'accès. Notre analyse de la littérature révèle des différences entre l'expérience au postsecondaire des ÉPG et celle des non-ÉPG. Cependant, cette différence diminue si l'on décompose la catégorie « non-ÉPG » et elle se manifeste avec une intensité variable selon les dimensions de l'expérience scolaire. De plus, en raison de la diversité des méthodologies utilisées dans les études, il est difficile d'identifier précisément les composantes de l'expérience scolaire influencées par le statut d'ÉPG. Si l'on peut constater l'existence, dans certains travaux, d'un effet propre au statut d'ÉPG sur la persévérance et la réussite scolaire, il est toutefois impossible de préciser l'importance réelle de ce facteur dans l'explication globale des parcours étudiants. On peut seulement signaler son affaiblissement au fur et à mesure du cheminement scolaire des ÉPG, ce qui laisse supposer une certaine résilience.

Certaines théories explicatives des inégalités scolaires et des parcours étudiants peuvent s'avérer des pistes intéressantes pour comprendre l'effet de la scolarité des parents sur celles des enfants. Selon les explications culturalistes, la transmission de l'héritage culturel et scolaire des parents aux enfants engendrerait la reproduction des inégalités sociales. En revanche, les tenants des explications individualistes estiment que ce sont les décisions des individus, en lien avec leur origine sociale qui modulerait l'accès des étudiants à l'enseignement supérieur. La perspective interactionniste souligne l'importance déterminante de l'intégration réussie des étudiants à leur milieu collégial ou universitaire pour la persévérance scolaire. Finalement, la littérature sur les parcours improbables nous rappelle que, pour comprendre les réussites des ÉPG, il faut tenir compte de nombreux éléments autres que la scolarité des parents qui influencent l'accès aux études supérieures et façonnent l'expérience scolaire.

Selon la littérature scientifique et institutionnelle américaine, les ÉPG constitueraient une population étudiante « à risque » en ce qui a trait à l'accès et à la poursuite d'études supérieures. Si ce concept

comporte certaines limites empiriques, il peut néanmoins servir d'indicateur pour faire le suivi des politiques d'accessibilité. En raison des politiques actuelles de protection des données privées, un tel jalon social pourrait s'avérer très utile aux preneurs de décisions, permettant le monitoring continu de l'accessibilité des systèmes d'enseignement postsecondaire.

### **Remerciements**

L'équipe de la Note 2 du projet Transitions aimerait remercier la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, et plus particulièrement Jocelyn Charron et Anne Motte pour leur soutien tout au long de la production de cette note de recherche. Merci également à Pierre Chenard et Geneviève Gourde ainsi qu'aux relayeurs et conseillers de l'équipe transfert du projet Transitions qui ont participé à la rencontre Dialogue sur la Note 2 (Martin Ringuette, Odette Garceau, Denis Marchand, Suzanne Veillette, Louise Landry, Nicole Brasseur, Réjean Drolet, Rachel Houle et Caroline Boily).

### **Préparé par:**

Rémy Auclair, Paul Bélanger, Pierre Doray, Monic Gallien  
Amélie Groleau, Lucia Mason, Pierre Mercier

*Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire*

Octobre 2009